

Coupe du monde : l'atout imparable du sélectionneur croate

Le sélectionneur croate Zlatko Dalic a réussi la performance de mener son équipe jusqu'en finale de la Coupe du monde. Et pour cela, il a un petit secret : son chapelet toujours dans sa poche.



Au rythme des passes, des tacles et des contre-attaques, Zlatko Dalic, égrène son chapelet la main dans sa poche. Mercredi soir, tandis que ses joueurs affrontaient l'Angleterre, l'entraîneur croate assure avoir réciter un rosaire. Un chapelet ? « J'en porte toujours un avec moi et quand j'ai l'impression de traverser un moment difficile, je mets ma main dans ma poche, je m'y accroche et tout devient plus facile », affirme-t-il.

Un moment difficile comme une qualification à la 119e minute de jeu à l'issue de prolongations, autrement dit sur le fil, pour la finale de la Coupe du monde. Béni à Medjugorje, son chapelet s'est visiblement avéré efficace. Les « flamboyants » ont gagné 2 à 1 contre l'Angleterre, rejoignant la France dans la lutte pour un trophée convoité par les footballeurs du monde entier.

Trouver un sens à sa vie

Footballeur professionnel, joueur vétéran de l'équipe de l'ex-Yougoslavie, Zlatko Dalic a une foi à déplacer les montagnes. « Tout ce que j'ai fait dans ma vie et dans ma carrière professionnelle, je le dois à ma foi et je suis reconnaissant envers mon cher Dieu », explique-t-il. L'entraîneur confie également remercier le Seigneur tous les jours, non seulement parce qu'Il lui « a donné force et foi », mais aussi l'opportunité de trouver un sens à sa vie. Lorsqu'un homme « perd tout espoir, il doit s'en remettre à tout prix à notre Dieu miséricordieux et à notre foi », poursuit l'ancien sportif.

Sa foi, Zlatko Dalic la tient de sa mère. Très pieuse, elle lui a dispensé une éducation religieuse rigoureuse. C'était aussi un enfant de chœur « heureux d'aller à la messe » et qui ne manquait pas une occasion de se rendre dans le monastère près de chez lui. Aujourd'hui, il transmet à son tour la foi à ses deux fils. Notamment à travers la messe dominicale, toutes les semaines. « Dieu est présent quotidiennement dans ma famille et dans ma vie », affirme-t-il.

Une équipe d'enfants de chœur

Zlatko Dalic n'est pas le seul de son équipe à assumer sa foi. Comme son entraîneur, Mateo Kovacic, milieu de terrain au Real Madrid, a été enfant de chœur. Ce qui lui a permis de rencontrer sa femme, membre de la chorale paroissiale. Sous son maillot, il porte systématiquement un t-shirt avec une image de Jésus. Fervent chrétien, Mateo Kovacic assure n'avoir aucun problème à reconnaître qu'il tire sa force et son niveau de jeu de sa foi.

Mais pour l'heure on ne sait pas si le chapelet suffira à battre la fille aînée de l'Église dimanche prochain !